

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[242 Et plus je cours à toy, et plus tu m'es futive](#)

[1579_Oeu_Pon] 242 Et plus je cours à toy, et plus tu m'es futive

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXLI.

Incipit non moderniséEt plus je cours à toy, & plus tu m'es futive

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 242

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et plus ie cours à toy, & plus tu m'es fuitive,
 Et plus ie te courtize, & moins tu me cheris,
 Et tant plus ie t'œillade, & moins tu me sourris,
 Et plus ie suis hardy & plus tu es craintive:
 Et plus ie t'eguillonne & plus tu es retive,
 Plus i'escris & sousspire, & plus mets à mespis
 Mō cœur, mes ans, mes pas, mes pleurs, & mes escrits,
 Bref, en tout & par tout, tu m'es fiere & brutine.
 Avec le temps on voit les lions rugissans
 Les tigres & les ours à l'homme obeissans,
 Avec le temps la pierre est de pluye creusée.
 Bref, le temps donte tout: la fierté des brutaux
 La fureur des humains, la durté des metaux,
 Possible avec le temps sera appriuoisée.

CCXLII.

Quelque part que ie vay, ie rencontre la Borde
 La Borde court par tout, la Borde va tousiours
 Cà & là folastrant incertaines amours,
 Et de troubler l'amour d'un chacun il s'acorde.
 Il s'escarte par tout, par tout il se deborde
 Dix mille fois le iour il fait dix mille tours
 On le voit voltigeant parmy les carrefours
 Bref, il n'a lien certain auquel seul il aborde.
 Maintenant on le voit d'un maintien plus qu'humain
 Les dames courtizer le bonnet à la main,
 Et tantost on le voit ruminant en soy mesme.
 Mais moy de tout cela ie ne suis que ioyeux
 Sinon que quand ie voy que d'un cœur enuieux
 Desus la marche il court de celle là que i'ayme.

Ruf